

JETTATURA

Conte informatique

Pour mettre en garde les adeptes de cette science de l'information utilisant les techniques de la collecte, du tri, de la mise en mémoire, de la transmission et de l'utilisation des messages traités automatiquement à l'aide de programmes mis en œuvre sur ordinateurs.

Bien Oui D'accord Face au mur Mais vous Docteur Ah derrière moi Ça ne va pas être très pratique Pourquoi Parce que quand on parle avec quelqu'un on aime mieux l'avoir en face pour le regarder dans les yeux pour mieux le comprendre pour mieux se faire comprendre aussi Ah bon Je ne suis pas là pour parler avec quelqu'un C'est avec moi que je dois parler Et vous à quoi servez-vous De catalyseur Et ça signifie Celui qui déclenche la réaction par sa seule présence Et vous pensez que le fait de vous trouver derrière moi facilite la réaction Oui Je dois arriver à vous occulter pour me retrouver seul avec moi-même Moi je veux bien Vous devez savoir ce qu'il faut faire C'est votre métier n'est-ce pas Bon alors par quoi on commence Pardon Ah oui j'oubliais C'est à moi de décider par quoi je commence C'est vrai que je me parle à moi-même que je suis seul et que vous n'êtes qu'un simple catalyseur Eh bien allons-y Je vais d'abord vous dire pourquoi je suis ici dans ce bureau élégant vautré dans ce fauteuil confortable face à ce mur à ce mur blanc Pourquoi blanc Docteur Pour qu'il n'interfère pas avec mes pulsions Diable C'est vrai que si j'avais sous les yeux les motifs d'une tapisserie je pourrais y voir je ne sais quelle grivoiserie qui serait peut-être révélatrice de ma libido Pardon Oui Je reviens au fait Vous savez ou plutôt vous ne savez pas je suis un incorrigible bavard Déjà à l'école les professeurs me D'accord Donc pourquoi je me trouve en votre agréable compagnie Ah non j'ai encore oublié Vous n'êtes qu'un catalyseur Oui oui j'y arrive C'est un ami très cher un ami de plus de vingt ans qui m'a conseillé de venir vous consulter C'est-à-dire que je lui avais confié comment dire enfin ce qui m'était arrivé et qui n'est pas banal je vous prie de le croire Non je n'ai pas l'habitude de lui raconter ma vie bien que ce soit quelqu'un en qui j'ai toute confiance Mais je n'aime pas me déshabiller je veux dire moralement surtout devant des intimes Après on le regrette toujours Pourquoi Tout simplement parce qu'après ils vous

tiennent Vous leur appartenez en quelque sorte Non mais là c'était trop grave Il s'en est rendu compte lui aussi et immédiatement C'est pourquoi il m'a dit Va chez Féchelbaum Lui seul pourra peut-être quelque chose pour toi Je ne vous connaissais pas J'avais entendu parler de vous Mais vous savez je ne fréquente guère les psys Pour moi vous vous occupez des fous Oui eh bien justement avec l'histoire qui m'arrive enfin qui m'est arrivée je crois bien l'être devenu fou Oui oui Fou à lier comme on dit Il faut vous dire que ce n'est pas facile à raconter Enfin Je suis ici pour ça n'est-ce pas Alors Bon Eh bien voilà J'étais en train de taper un texte à l'ordinateur Comment Oui un texte de fiction Un texte court Une sorte de nouvelle si vous voulez Non je ne suis pas ce qu'on a coutume d'appeler un écrivain Ou alors comme on dit un peintre du dimanche je suis un écrivain du dimanche Ce qui est faux du reste parce que le dimanche justement je n'écris pas Je serais plutôt un écrivain de semaine Enfin un écrivain amateur si vous voulez Et ça suffit à mon bonheur Vous savez à mon âge la gloire littéraire Bien sûr J'y viens Donc je tapais mon texte quand tout à coup je relève la tête Oui en effet je suis assez maladroit et il faut que je regarde le clavier pour ne pas faire trop de fautes de frappe Alors je lève les yeux et sur l'écran qu'est-ce que je vois D'abord plus de texte Disparu Effacé Volatilisé Et à la place Tenez-vous bien Sur une sorte de rocher marron un monstre verdâtre Quelle sorte de monstre je ne sais pas moi Quelque chose d'intermédiaire entre l'iguane et le caméléon Affreux Et ça me regardait droit dans les yeux Non ça ne bougeait pas Mais c'était quand même menaçant Comment Mais absolument pas je n'ai pas rêvé La preuve j'ai appelé ma femme et elle l'a vu elle aussi D'ailleurs c'est elle qui m'a montré ce qu'il fallait faire pour que cette horreur disparaisse Et après j'ai été très content de récupérer mon texte intégralement Eh bien non les personnes à qui j'en ai parlé mais de façon allusive car je ne voulais pas qu'on me prenne pour un fou ce que à la réflexion je suis peut-être ce sera à vous de décider bien des personnes disais-je m'ont en effet demandé si je n'avais pas fait une fausse manœuvre si je n'avais pas par inadvertance appuyé sur une touche spéciale qui eh bien non Et puis attendez la suite J'ai voulu continuer à écrire mon histoire Quelle histoire Oh je Ah si L'histoire d'un pauvre type qui se retrouve un matin avec une auréole autour de la tête Oui une auréole Une auréole de saint si vous voyez ce que je veux dire Mais ne riez pas Si vous saviez ce qui lui arrive D'accord Comme vous voulez Je vous apporterai le texte Donc je voulais poursuivre mon récit Tout allait bien quand je tapais le mot qui Qui quoi Eh bien qui rien Je vous dis que je tapais le mot qui le pronom relatif qui si vous préférez Alors le monstre est revenu Il était sur son rocher et comme la première fois il me regardait Non il ne bougeait pas il se contentait de me fixer C'était affreux Un regard vitreux Et des paupières qu'on aurait dit articulées Alors vite je l'ai fait disparaître Et je me suis mis à réfléchir N'était-ce pas ce mot le mot qui qui comme une baguette magique le faisait surgir de je ne sais où pour venir me narguer sur mon écran Expérience concluante Chaque fois que les trois lettres q u i

paraissaient dans cette ordre le monstre était là et me dévisageait Mais oui c'était tout ce qu'il faisait Comment Pourquoi je vous dérange pour si peu de chose Une simple image sur un ordinateur Attendez C'est parce que vous ne connaissez pas la suite Au début il m'amusaient cet animal qui venait me dire un petit bonjour Ma femme l'avait baptisée quiqui Elle me demandait de ses nouvelles s'il était de bonne humeur s'il avait faim Nous nous étions habitués à lui jusqu'au jour où Mais vous n'allez pas me croire Docteur C'est là où vous allez penser que vraiment je suis fou Un jour je me suis aperçu qu'il avait bougé qu'il n'était pas dans la même position sur son rocher J'ai cru d'abord que je m'étais trompé que c'était une illusion d'optique comme on dit Alors je l'ai observé minutieusement à chacune de ses apparitions Et la conclusion était évidente Le monstre se déplaçait Ce n'était pas une simple image dans mon ordinateur C'était Oui Docteur C'était un être vivant Je vous en prie Ne riez pas Attendez que je vous raconte tout Pour m'assurer de ce qui me semblait alors aussi invraisemblable qu'à vous aujourd'hui j'ai approché ma main de l'écran et Je ne dois pas me retourner Je sais Mais comment voulez-vous que je vous explique si Bien d'accord je regarde le mur Oui je vous obéis Donc j'ai approché ma main de l'écran et il m'a griffé Je vous jure que c'est vrai Sa patte couverte d'écaillés vertes est sortie de l'écran et ses griffes acérées tranchantes comme des poignards ont entamé le dessus de ma main droite J'ai crié Ma femme est venue me demander ce que j'avais Je lui ai montré ma main sanguinolente Mais je n'ai pas osé désigner le coupable qui déjà sur son rocher avait repris sa pose habituelle Elle m'aurait pris pour Oui vous comprenez Docteur Après cette histoire je me suis méfié Je ne me suis plus jamais approché de l'écran de mon ordinateur Quand il apparaissait ou plutôt quand je voulais le faire apparaître en tapant qui il m'étudiait attendant sans doute que ma main passe à sa portée Mais je n'étais pas fou je restais à distance Alors vous ne devineriez jamais ce qu'il a fait Il a essayé de sortir de l'écran Si si comme je vous le dis Mais je le guettais et tac avec la souris je fermais en vitesse l'ordinateur Ah je savais encore la dompter cette sale bête j'étais encore le maître chez moi Pourquoi je dis encore Mais tout simplement parce que je ne sais pas si je dois Oh et puis si Il faut que je vous raconte tout Vous êtes mon psychiatre et je suis là pour que vous m'aidiez n'est-ce pas Donc un matin au réveil je sens une brûlure à l'épaule droite une brûlure atroce Je me précipite vers une glace Une large balafre de l'omoplate jusqu'à la poitrine Et profonde avec ça Comment avait-elle fait Eh oui j'avais oublié la veille de fermer mon ordinateur Alors elle en avait profité pour venir m'attaquer la nuit dans mon lit Une fois encore je ne dis rien à ma femme et je me soignai en cachette Mais je compris que la situation devenait intenable Et tout à coup je me suis rappelé ce que m'avait raconté ma grand-mère il y a très longtemps Ça va peut-être vous paraître débile et moyenâgeux mais ce que racontent les vieux parfois Donc ma grand-mère maternelle qui était italienne ou plus précisément sicilienne me parlait toujours du jettatore le jeteur de sorts celui qui pouvait envoyer le mauvais œil sur qui il voulait Eh bien Docteur j'en

suis arrivé à penser Vous allez certainement vous moquer de moi que je suis victime oui d'un jettatore Ah bien sûr vous riez Comment Superstition Vous pensez que c'est de la foutaise des racontars de bonnes femmes que le mauvais œil ça n'existe pas N'empêche que la jettatura ça explique parfaitement ce qui m'arrive Le mauvais œil c'est ce monstre que j'ai moi-même créé en tapant le qui Pourquoi qui Eh bien je pense à une confusion grammaticale Ma grand-mère m'avait révélé ce secret qu'il ne fallait jamais interroger un jettatore surtout ne jamais lui demander sur qui il envoyait son sort C'est pour ça que je pense que le monstre a confondu le pronom relatif qui avec le pronom interrogatif qui Comment Que dites-vous qu'il ferait bien de retourner à l'école Je vous en prie Ce n'est pas drôle du tout Maintenant il m'a complètement échappé Je le retrouve partout Il me suit dans la rue au bureau partout je vous dis Comment Que dites vous Excusez-moi Je vous comprends mal Arrêtez de siffler comme ça Ah ce sont des hallucinations Bien sûr je sais que nous sommes au XXI^e siècle Mais quand même Quoi Vous osez dire que le monstre n'existe pas Ah bien celle-là elle est bien bonne On voit que ce n'est pas vous qui

C'est alors qu'il sentit la main du psychiatre sur son épaule droite. Il tourna lentement la tête. Ce n'était pas une main, mais une patte couverte d'écailles vertes, avec des griffes acérées, tranchantes comme des poignards qui, peu à peu, s'enfonçaient dans sa chair.

Bien Oui D'accord Face au mur Mais vous Docteur Ah derrière moi Ça ne va pas être très pratique Pourquoi Parce que quand on parle avec quelqu'un on aime mieux l'avoir en face pour le regarder dans les yeux pour mieux le comprendre pour mieux se faire comprendre aussi Ah bon Je ne suis pas là pour parler avec quelqu'un C'est avec moi que je dois parler Et vous à quoi servez-vous De catalyseur Et ça signifie Celui qui déclenche la réaction par sa seule présence Et vous pensez que le fait de vous trouver derrière moi facilite la réaction Oui Je dois arriver à vous occulter pour me retrouver seul avec moi-même Moi je veux bien Vous devez savoir ce qu'il faut faire C'est votre métier n'est-ce pas Bon alors par quoi on commence Pardon Ah oui j'oubliais C'est à moi de décider par quoi je commence C'est vrai que je me parle à moi-même que je suis seul et que vous n'êtes qu'un simple catalyseur Eh bien allons-y Je vais d'abord vous dire pourquoi je suis ici dans ce bureau élégant vautré dans ce fauteuil confortable face à ce mur à ce mur blanc Pourquoi blanc Docteur Pour qu'il n'interfère pas avec mes pulsions Diable C'est vrai que si j'avais sous les yeux les motifs d'une tapisserie je pourrais y voir je ne sais quelle grivoiserie qui serait peut-être révélatrice de ma libido Pardon Oui Je reviens au fait Vous savez ou plutôt vous ne savez pas je suis un incorrigible bavard Déjà à l'école les professeurs me D'accord Donc pourquoi je me trouve en votre agréable compagnie Ah non j'ai encore oublié Vous n'êtes qu'un catalyseur Oui oui j'y arrive C'est un ami très cher un ami de plus de vingt ans qui m'a conseillé de venir vous consulter C'est-à-dire que je lui avais confié comment dire enfin ce qui m'était arrivé et qui n'est pas banal je vous prie de le croire Non je n'ai pas l'habitude de lui raconter ma vie bien que ce soit quelqu'un en qui j'ai toute confiance Mais je n'aime pas me déshabiller je veux dire moralement surtout devant des intimes Après on le regrette toujours Pourquoi Tout simplement parce qu'après ils vous tiennent Vous leur appartenez en quelque sorte Non mais là c'était trop grave Il s'en est rendu compte lui aussi et immédiatement C'est pourquoi il m'a dit Va chez Féchelbaum Lui seul pourra peut-être quelque chose pour toi Je ne vous connaissais pas J'avais entendu parler de vous Mais vous savez je ne fréquente guère les psys Pour moi vous vous occupez des fous Oui eh bien justement avec l'histoire qui m'arrive enfin qui m'est arrivée je crois bien l'être devenu fou Oui oui Fou à lier comme on dit Il faut vous dire que ce n'est pas facile à raconter Enfin Je suis ici pour ça n'est-ce pas Alors Bon Eh bien voilà J'étais en train de taper un texte à l'ordinateur Comment Oui un texte de fiction Un texte court Une sorte de nouvelle si vous voulez Non je ne suis pas ce qu'on a coutume d'appeler un écrivain Ou alors comme on dit un peintre du dimanche je suis un écrivain du dimanche Ce qui est faux du reste parce que le dimanche justement je n'écris pas Je serais plutôt un écrivain de semaine Enfin un écrivain amateur si vous voulez Et ça suffit à mon bonheur Vous savez à mon âge la gloire littéraire Bien sûr J'y viens Donc je tapais mon texte quand tout à coup je relève la tête Oui en effet je suis assez maladroit et il faut que je regarde le clavier pour ne pas faire trop de fautes de frappe

Alors je lève les yeux et sur l'écran qu'est-ce que je vois D'abord plus de texte Disparu Effacé Volatilisé Et à la place Tenez-vous bien Sur une sorte de rocher marron un monstre verdâtre Quelle sorte de monstre je ne sais pas moi Quelque chose d'intermédiaire entre l'iguane et le caméléon Affreux Et ça me regardait droit dans les yeux Non ça ne bougeait pas Mais c'était quand même menaçant Comment Mais absolument pas je n'ai pas rêvé La preuve j'ai appelé ma femme et elle l'a vu elle aussi D'ailleurs c'est elle qui m'a montré ce qu'il fallait faire pour que cette horreur disparaisse Et après j'ai été très content de récupérer mon texte intégralement Eh bien non les personnes à qui j'en ai parlé mais de façon allusive car je ne voulais pas qu'on me prenne pour un fou ce que à la réflexion je suis peut-être ce sera à vous de décider bien des personnes disais-je m'ont en effet demandé si je n'avais pas fait une fausse manœuvre si je n'avais pas par inadvertance appuyé sur une touche spéciale qui eh bien non Et puis attendez la suite J'ai voulu continuer à écrire mon histoire Quelle histoire Oh je Ah si L'histoire d'un pauvre type qui se retrouve un matin avec une auréole autour de la tête Oui une auréole Une auréole de saint si vous voyez ce que je veux dire Mais ne riez pas Si vous saviez ce qui lui arrive D'accord Comme vous voulez Je vous apporterai le texte Donc je voulais poursuivre mon récit Tout allait bien quand je tapais le mot qui Qui quoi Eh bien qui rien Je vous dis que je tapais le mot qui le pronom relatif qui si vous préférez Alors le monstre est revenu Il était sur son rocher et comme la première fois il me regardait Non il ne bougeait pas il se contentait de me fixer C'était affreux Un regard vitreux Et des paupières qu'on aurait dit articulées Alors vite je l'ai fait disparaître Et je me suis mis à réfléchir N'était-ce pas ce mot le mot qui qui comme une baguette magique le faisait surgir de je ne sais où pour venir me narguer sur mon écran Expérience concluante Chaque fois que les trois lettres q u i paraissaient dans cette ordre le monstre était là et me dévisageait Mais oui c'était tout ce qu'il faisait Comment Pourquoi je vous dérange pour si peu de chose Une simple image sur un ordinateur Attendez C'est parce que vous ne connaissez pas la suite Au début il m'amusait cet animal qui venait me dire un petit bonjour Ma femme l'avait baptisée quiqui Elle me demandait de ses nouvelles s'il était de bonne humeur s'il avait faim Nous nous étions habitués à lui jusqu'au jour où Mais vous n'allez pas me croire Docteur C'est là où vous allez penser que vraiment je suis fou Un jour je me suis aperçu qu'il avait bougé qu'il n'était pas dans la même position sur son rocher J'ai cru d'abord que je m'étais trompé que c'était une illusion d'optique comme on dit Alors je l'ai observé minutieusement à chacune de ses apparitions Et la conclusion était évidente Le monstre se déplaçait Ce n'était pas une simple image dans mon ordinateur C'était Oui Docteur C'était un être vivant Je vous en prie Ne riez pas Attendez que je vous raconte tout Pour m'assurer de ce qui me semblait alors aussi invraisemblable qu'à vous aujourd'hui j'ai approché ma main de l'écran et Je ne dois pas me retourner Je sais Mais comment voulez-vous que je vous explique si Bien d'accord je regarde le mur Oui je vous

obéis. Donc j'ai approché ma main de l'écran et il m'a griffé. Je vous jure que c'est vrai. Sa patte couverte d'écailles vertes est sortie de l'écran et ses griffes acérées tranchantes comme des poignards ont entamé le dessus de ma main droite. J'ai crié. Ma femme est venue me demander ce que j'avais. Je lui ai montré ma main sanguinolente. Mais je n'ai pas osé désigner le coupable qui déjà sur son rocher avait repris sa pose habituelle. Elle m'aurait pris pour. Oui vous comprenez Docteur. Après cette histoire je me suis méfié. Je ne me suis plus jamais approché de l'écran de mon ordinateur. Quand il apparaissait ou plutôt quand je voulais le faire apparaître en tapant qui il m'étudiait attendant sans doute que ma main passe à sa portée. Mais je n'étais pas fou je restais à distance. Alors vous ne devineriez jamais ce qu'il a fait. Il a essayé de sortir de l'écran. Si si comme je vous le dis. Mais je le guettais et tac avec la souris je fermais en vitesse l'ordinateur. Ah je savais encore la dompter cette sale bête j'étais encore le maître chez moi. Pourquoi je dis encore. Mais tout simplement parce que je ne sais pas si je dois. Oh et puis si. Il faut que je vous raconte tout. Vous êtes mon psychiatre et je suis là pour que vous m'aidiez n'est-ce pas. Donc un matin au réveil je sens une brûlure à l'épaule droite une brûlure atroce. Je me précipite vers une glace. Une large balafre de l'omoplate jusqu'à la poitrine. Et profonde avec ça. Comment avait-elle fait. Eh oui j'avais oublié la veille de fermer mon ordinateur. Alors elle en avait profité pour venir m'attaquer la nuit dans mon lit. Une fois encore je ne dis rien à ma femme et je me soignai en cachette. Mais je compris que la situation devenait intenable. Et tout à coup je me suis rappelé ce que m'avait raconté ma grand-mère il y a très longtemps. Ça va peut-être vous paraître débile et moyenâgeux mais ce que racontent les vieux parfois. Donc ma grand-mère maternelle qui était italienne ou plus précisément sicilienne me parlait toujours du jettatore le jeteur de sorts celui qui pouvait envoyer le mauvais œil sur qui il voulait. Eh bien Docteur j'en suis arrivé à penser. Vous allez certainement vous moquer de moi que je suis victime oui d'un jettatore. Ah bien sûr vous riez. Comment. Superstition. Vous pensez que c'est de la foutaise. des racontars de bonnes femmes que le mauvais œil ça n'existe pas. N'empêche que la jettatura ça explique parfaitement ce qui m'arrive. Le mauvais œil c'est ce monstre que j'ai moi-même créé en tapant le qui. Pourquoi qui. Eh bien je pense à une confusion grammaticale. Ma grand-mère m'avait révélé ce secret qu'il ne fallait jamais interroger un jettatore surtout ne jamais lui demander sur qui il envoyait son sort. C'est pour ça que je pense que le monstre a confondu le pronom relatif qui avec le pronom interrogatif qui. Comment. Que dites-vous qu'il ferait bien de retourner à l'école. Je vous en prie. Ce n'est pas drôle du tout. Maintenant il m'a complètement échappé. Je le retrouve partout. Il me suit dans la rue au bureau partout je vous dis. Comment. Que dites-vous. Excusez-moi. Je vous comprends mal. Arrêtez de siffler comme ça. Ah ce sont des hallucinations. Bien sûr je sais que nous sommes au XXI^e siècle. Mais quand même. Quoi. Vous osez dire que le monstre n'existe pas. Ah bien celle-là elle est bien bonne. On voit que ce n'est pas vous qui

C'est alors qu'il sentit la main du psychiatre sur son épaule droite. Il tourna lentement la tête. Ce n'était pas une main, mais une patte couverte d'écailles vertes, avec des griffes acérées, tranchantes comme des poignards qui, peu à peu, s'enfonçaient dans sa chair.